Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 23 (1872)
Heft: 2

Artikel: Coup d'œil sur la température en 1871
Autor: Landolt
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-784084

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Apprenons donc à user sagement du beau droit que nous possédons d'administrer nous mêmes les biens de nos corporations. Le bois acquiert chez nous d'autant plus de valeur que les tourbières diminuent chaque année, le temps vient où toutes nos tourbes seront exploitées et où nous en serons réduits au bois pour tout combustible. Nous terminons en rappelant les vers cités à Sarnen par le président annuel de la société des forestiers suisses :

Ce qui nous était salutaire,
Fut pour nous fondé par nos ancêtres,
C'est aussi notre belle part
De fonder à notre tour pour les générations futures.

Coup d'oeil sur la température en 1871.

Décembre 1870 avait amené un hiver froid qui se maintint bien durant les mois de janvier et février 1871. En janvier la température s'éleva rarement au-dessus de 0°, pas même à midi, et en février on ne put compter que quelques jours exempts de gel. La plus basse température, 10° R., fut constatée le 11 janvier; dans la règle jusqu'au milieu de février le thermomètre marquait au point du jour entre 4° à 7° R., et dès lors jusqu'au 26 février — 2 à — 4°. Des dégels de très-courte durée se firent remarquer le 18 janvier, ainsi que le 7 et le 20 février. Le sol n'était que faiblement couvert de neige, le 9 février le tapis blanc avait disparu des vallées, mais pour un jour seulement. Le 22 février la neige quitta les vallées pour un plus long temps, et le 13 la neige d'hiver disparut de l'Uetliberg.

En général le mois de mars fut peu agréable. La température s'abaissa encore souvent au-dessous de 0°, et même le 31 mars jusqu'à — 4°. Le 16 et le 17 il tomba beaucoup de neige, qui demeura dans la vallée jusqu'au 20, sur l'Uetliberg jusqu'au 24. Le 28 et le 30 mars, puis le 1er et le 2 avril on vit encore des tourbillons de neige.

Le mois d'avril fut plus favorable, en général doux et humide, aussi la végétation ne tarda pas à se réveiller; mai en revanche fut très-sec et froid, dans les localités exposées la

campagne se montrait presque chaque matin blanche de givre, quelquefois même on trouva de la glace près des fontaines. Le 4 juin la neige descendit jusqu'à l'altitude de 3000', et du 25 au 27 il en tomba beaucoup sur les Alpes. Les 10 premiers jours du mois de juin furent froids et humides, puis se leva le föhn, qui procura aux régions basses des jours chauds et clairs, tandis que sur les montagnes il fondit rapidement les neiges, ce qui causa des pluies si abondantes que les cours d'eaux s'enflèrent et que le 19, le Rhin franchit ses digues et causa de grands dommages.

La première moitié de juillet fut agréable et chaude, le 16 et le 17 la température s'éleva jusqu'à 25° R., dans la dernière semaine le temps fut variable. Le mois d'août fut un beau mois d'été, septembre resta sec jusqu'au 20, puis le temps devint variable.

Avec le mois d'octobre commença un temps froid et humide, le 10 et le 11 parut du givre et même un peu de glace, puis suivirent des jours nébuleux, un air rude et déjà le 12 novembre une neige abondante annonça l'entrée de l'hiver qui s'établit si bien que, même dans la vallée, cette neige persista jusqu'à la fin de l'année. Le 22 novembre le thermomètre était déjà descendu à l'aube à — 7° R., il atteignit son minimum de —15° le 8 décembre. A l'exception des 20 et 21, jours pendant lesquels souffla le föhn qui fit fondre un peu de neige, tout le mois de décembre durant la température fut un froid rigide, même au milieu du jour le thermomètre ne remonta jamais au-dessus de 0°. Il tomba un peu de neige durant les dernières heures de l'année.

L'hiver prolongé et sévère de 1870/71 facilita la vidange des bois et maintint en bon état les chemins forestiers, en outre il occasionna une hausse dans les prix du bois à brûler. En revanche par sa grande durée il retarda le réveil de la végétation. Les noisetiers bien exposés au soleil fleurirent dès le 2 mars et les ormes le 3 avril; les étourneaux apparurent le 20 février et les hirondelles le 6 avril. Pendant le mois d'avril le développement de la végétation fut rapide. Les cerisiers fleurirent le 20, les poiriers le 27 avril et les pommiers le 5 mai. Le 30 avril la floraison des cerisiers était passée et le 7 mai celle des poiriers. Les mélèzes se couvrirent de verdure le 21, les bouleaux le 25, les hêtres le 30 avril, les chênes verdirent le 3 mai et les frênes

le 11. La pleine coloration des forêts de foyard apparut le 6 mai presque simultanément à la plaine et à la montagne jusqu'à une hauteur considérable.

La température sèche et froide du mois de mai causa malheureusement un arrêt très-sensible dans la végétation et en retarda le réveil dans les hautes régions d'une manière tout à fait inaccoutumée. Cependant les journées humides et chaudes du mois de juin compensèrent assez bien ces conditions défavorables; car les foins furent abondants et les moissons livrèrent des produits satisfaisants. Le seigle fleurit le 23 mai, l'épeantre le 17 et le froment le 23 juin; le tilleul et la vigne fleurirent aux premiers jours de juillet. L'orge mûrit le 10, le seigle le 17, l'épeautre le 27 et le froment le 31 juillet.

Les suites d'un printemps froid et d'un été en général peu favorable se firent d'autant plus sentir en automne que dès le milieu d'octobre la température devint rude et que l'hiver s'établit au milieu de novembre. La vendange dût être renvoyée jusqu'à la seconde quinzaine d'octobre, et encore alors les raisins n'étaient-ils pas tous parfaitemeut mûrs. Les hêtres ne pâlirent qu'au commencement d'octobre et la forêt en général ne se para des riches couleurs d'automne qu'après le fortes gelées, les feuilles tombèrent tard et leur chute ne fut pas complète. Les graines des bois feuillus sont rares, les cônes des résineux, particulièrement ceux d'épicéas, sont apparus en grand nombre, mais il est probable qu'ils n'ont pas mûri complètement, ce que fait d'ailleurs supposer la dispersion tardive des graines du sapin blanc, qui ne se sont guères envolées qu'à l'époque du nouvel-an.

Ensuite des grands froids de décembre et de la faible importation des houilles, les prix des bois à brûler ont atteint un chiffre extrêmement élevé.

Landolt.